

## **Compte rendu de l'atelier AEEPS – Régionale de Nantes**

### **« Des interactions au service des apprentissages en CO »**

Samedi 27 avril, une quinzaine de collègues ont pu suivre, sous le soleil nantais, l'atelier proposé par Martin. Cet atelier était centré sur les bénéfices possibles des interactions (entre le professeur et les élèves ou entre les élèves) sur les apprentissages spécifiques à la course d'orientation. Les collègues sont partis très satisfaits et armés pour concevoir des séquences de course d'orientation qui contribueront aux enjeux de formations visées dans le milieu scolaire tout en préservant le fond culturel de l'APSA.

Voici ce que Martin a pu préciser aux collègues avant de vivre les situations proposées :

« La commande Jean Philippe était la suivante : les interactions au service des apprentissages en CO. Une thématique qui mérite d'être creusée parce qu'elle n'est pas évidente...

Cette thématique est à la croisée des deux axes que sont d'un côté la question des interactions, de la coopération, de l'apprentissage coopératif (qui a le vent en poupe en EPS et plus largement à l'école...) et enjeux de formation retenu en lien avec le socle.

De l'autre côté, l'axe de notre spécificité disciplinaire, l'apprentissage moteur comme moyen d'accéder à l'activité adaptative du pratiquant cultivé, mais pas toute l'activité car impossible à viser dans le contexte scolaire mais « une tranche de vie ». Là-dessus je partage clairement les options du Cedreps et j'ai proposé une démarche d'enseignement de la CO qui va dans ce sens notamment dans l'article co-écrit avec S. Testevuide et J. Salliot. 2017

On peut déjà se poser la question si la coopération est l'enjeu de formation le plus pertinent à retenir en CO au sein de la programmation des PPSA... A priori tous les enjeux de formation peuvent être poursuivis dans tous les PPSA mais encore faut-il qui s'articule avec son fonds culturels et que l'apport pour l'apprentissage moteur soit prouvé... et ça, ça reste à faire

Je ne dis pas qu'il ne faut pas retenir cet enjeu de formation de la coopération en CO, je dis simplement que c'est sûrement un enjeu qu'il faut manier avec une extrême vigilance.

Pourquoi ?

Parce qu'il s'agit d'abord de tordre le cou à certaines idées reçues comme par exemple

1 mettre les élèves en petit groupe entraîne automatiquement une coopération, cette dernière favorisant systématiquement l'apprentissage

2 privilégier au contraire une pratique individuelle prive les élèves d'occasions d'interagir au sein de la leçon, interdisant ainsi l'acquisition des compétences méthodologiques et sociales en EPS.

Par conséquent il faut se poser la question si pour favoriser les interactions on doit regrouper les élèves à plusieurs tous le temps ou à certain moment et surtout pour quoi faire, avec quel intérêt pour l'apprentissage de l'activité de navigation avec une carte en CO ?

Que cherche-t-on lorsque l'on met les élèves en petits groupes ? Qu'ils décident à plusieurs du meilleur choix d'itinéraire ? Qu'ils réalisent à plusieurs la relation carte/terrain? Qu'ils s'entraident dans la progression à travers la nature ? Qu'ils découvrent plus facilement la toile orange et blanche ? Qu'ils se rassurent mutuellement?

Alors si c'est pour qu'il se rassure mutuellement avec la question de la sécurité en toile de fond, il existe des dispositifs d'organisation sécurisant visant à laisser l'élève « seul mais jamais isolé » (cf. article, Motte, 2013)

Si c'est pour l'apprentissage pourquoi pas mais il faut avoir à l'esprit qu'il a été montré que lorsque les élèves réalisent un simple parcours de CO à deux avec chacun une carte ou pire avec une carte pour deux (même si on a de bonnes intentions), les élèves ne coopèrent pas ou très peu et surtout on prive les élèves d'occasion d'apprendre et de progresser en CO (notamment lorsqu'il ont une carte pour deux) mais aussi parce qu'il existe des formes « d'embrouilles » parce que le terrain perçu par l'un ne correspond pas au terrain imaginé par l'autre, parce qu'il existe autant de choix d'itinéraire qu'il y a d'orienteurs, parce que le groupe se construit une confiance mutuelle implicite mais artificielle (zone de confort), etc.

Personnellement je fais le choix d'accorder la plus grande partie de mes séquences de CO à une pratique individuelle de la CO en forêt. Mais ce n'est pas parce que je fais le choix d'une pratique individuelle majoritaire que je renonce aux interactions ☒ interactions spontanées mais momentanées en forêt encouragées par le dispositif pédagogique du « seul mais jamais isolé ». partages de règles organisationnelles et partage d'expériences au départ/arrivée, ce qui nécessite avant tout d'avoir accès à un langage commun.

La problématique que je retiens aujourd'hui c'est de proposer des situations coopératives où chacun des élèves ont des occasions d'apprendre, où les interactions sont au service des apprentissages moteurs et dont l'objet d'enseignement est pertinent compte tenu de l'analyse de l'activité adaptative du pratiquant cultivé, l'orienteur.

**3 types de situations en forêt** (je proposerais complètement autre chose en milieu square, cf. Mottet et al. 2017) à différents moments du cursus de l'élève du collégien débutant au lycée confirmé.

**Objet d'enseignement ciblé en forêt : Reconnaître, suivre et enchaîner des lignes de déplacement variées.**

## **1er apport des interactions en CO : de mon langage à notre langage**

- apport au niveau de la maîtrise d'un langage commun : passer de ma perception du terrain et ma description des choses que je vois avec mes mots, à l'établissement d'un langage commun pour qualifier une type d'éléments appartenant à une même catégorie. Un préalable pour interagir entre élèves et avec le professeur. ☒ jalonné : carton lignes et cartons postes.

## **2e apport des interactions en CO : notre langage pour décrire et réaliser un itinéraire constitué d'un enchaînement de lignes**

- conduire un itinéraire constitué d'un enchaînement de lignes : quelles types de lignes je suis, dans quelle direction, des points d'appuis pour estimer son avancement sur la ligne, des points de décisions où il s'agit de changer de lignes. -> jeu du fax en opposition. L'itinéraire est surligné sur la carte du dicteur mais l'emplacement des balises n'est pas présent. Carte vierge pour l'auditeur. Puis défi 1 contre 1 avec système de points...

-> régulation conduite d'itinéraire : le jalonné cure-dents

-> régulation description itinéraire : début de description d'itinéraire ou phrase à trou :

---

*Surligné 1 (sens Sud-Est) : Du triangle de départ, j'emprunte le sentier qui traverse une zone découverte en allant en direction du Sud-Est. Je continue de suivre ce sentier sans changer de direction aux jonctions de sentiers. J'aperçois sur ma gauche une clôture infranchissable. Je continue sur mon chemin avant de croiser un mur franchissable puis quelques mètres plus loin je tourne à gauche afin de rejoindre l'angle Sud de la clôture infranchissable que j'avais aperçus sur ma gauche. Je longe alors la clôture infranchissable en direction du Nord Est, puis je suis la clôture en direction du Nord-Ouest. Arrivé à l'angle Nord de la clôture, je vais à droite pour emprunter un sentier qui me mène en direction du Nord Est...*

**3e apport des interactions en CO : la stratégie de course (différence du choix d'itinéraire)** connaissance de soi et de l'autre au sein d'une équipe interdépendantes en lien avec les épreuves du bac et UNSS -> carré2cartes. Cf Mottet, 2012 pour une description détaillée.

Autres situations collectives -> poseurs/contrôleur (pression temporelle faible) -> pair/impair : l'un a les balises pairs et l'autre les balises impairs. -> confrontation des choix d'itinéraire :  
1. Tracer pour avoir des choix d'itinéraire (par exemple corridor qui se séparent et qui se rejoignent. Les élèves s'attendent à chaque balise, le premier marque 1 point mais c'est le 2e qui choisit lequel des corridors ils souhaitent prendre  
2. Donner les moyens de comparer les options prises. »